

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

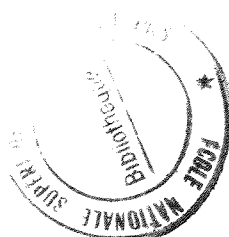
**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**DESS Informatique
Documentaire**

Note de synthèse

L'ECLECTISME EN ARCHITECTURE



LORENZO PAREDES ARISTEIGUIETA

**SOUS LA DIRECTION DE MM. MICHEL PAULIN ET BERNARD DUPRAT
PROFESSEURS A L'ECOLE D'ARCHITECTURE DE LYON**

1991

1991
ID
16

L'ECLECTISME EN ARCHITECTURE

Lorenzo PAREDES ARISTEIGUIETA

RESUME : Aspects théoriques de l'éclectisme en tant qu'expérience architecturale du milieu du XVIIIe à la fin du XIXe siècles, et de ses survivances dans l'architecture du XXe siècle.

DESCRIPTEURS : Eclectisme - Architecture - Théorie

ABSTRACT : Theoretical aspects of eclecticism as an architectural experience from the middle of the 18th century till the end of the 19th century and its survival in the 20th century.

KEYWORDS : Eclecticism - Architecture - Theory

I N T R O D U C T I O N .

D'ordinaire, on entend par "architecture de l'eclectisme" toute la production polystylistique qui caractérise la deuxième moitié du XIXe siècle. Elle est née de l'acceptation de la part des architectes des styles les plus divers, voire de leur mélange dans un édifice unique. Or paradoxalement, dans la mesure où les références à l'art du passé constituent son principal ressort, toute l'architecture pourrait être dite "eclectique".

En marge de sa signification philosophique, politique et littéraire, nous constatons d'emblée l'inévitable valeur polysemique du terme "eclectisme", son utilisation historique aussi bien qu'historiographique dans le domaine de l'architecture n'ayant pas été et n'étant toujours pas la même. C'est non seulement un phénomène difficile à définir, mais dont la délimitation chronologique s'avère aussi assez mouvante. Nous avons cependant choisi de limiter le cadre de nos recherches à la période allant de la deuxième moitié du XVIIIe siècle, date à laquelle le terme fut introduit dans l'histoire de l'art, jusqu'au début du XXe siècle, sans exclure bien entendu les éventuelles sources mentionnant un "eclectisme" contemporain.

Son étroite relation avec des termes voisins tels que "revival" et "historisme", dont il se distingue par ses sources comme par ses aspirations, ne facilite pas la tâche.

Le but de notre travail consistera à essayer de repérer, en marge de la littérature historique existante et relativement bien connue, les documents récents traitant d'une théorie générale de l'eclectisme, si tant est que cette théorie existe.

METHODE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

I. Stratégie générale de recherche.

Après avoir consulté les grandes encyclopédies ainsi que les encyclopédies spécialisées en art et en architecture, et n'ayant obtenu que des articles et des références bibliographiques très généraux, nous nous sommes tournés vers des instruments plus spécialisés.

Tout d'abord nous avons consulté les bibliographies spécialisées en littérature de l'art, ce qui nous a permis d'obtenir les premières références bibliographiques. L'étape suivante a consisté à dépouiller les catalogues imprimés, les "fichiers matières" et éventuellement les richiers de dépouillement systématique des articles de périodiques de quelques bibliothèques spécialisées dans le domaine de l'art, aussi bien à Lyon qu'à Paris, à savoir:

- Institut d'histoire de l'art. Université de Lyon II
- Bibliothèque Forney. Ville de Paris
- Fondation Jacques Doucet. Université de Paris

Pour compléter cette démarche nous avons envisagé une recherche automatisée sur les instruments suivants:

- Catalogue informatisé de la Bibliothèque Nationale
- FRANCIS
- Le CD-ROM d'Art index
- TELETHESES

Dans un premier temps, nous avons sélectionné les premiers mots-clefs qui nous ont permis d'accéder aux différents répertoires et catalogues en vue d'une recherche manuelle.

S'imposent d'emblée comme mots-clefs "Eclectisme" (Eclecticism) et "Architecture", sans oublier d'associer à ce dernier des termes tels que "Théorie" (Architectural theory) ou "Critique" (Architectural criticism).

Pour ce qui est de la période historique, les termes "18e siècle" (18th c.), "19e siècle" (19th c.) et "20e siècle" (20th c.) doivent être utilisés, en faisant attention aux renvois dans les cas où Rameau est employé comme langage d'indexation.

Des mots-clefs tels que "Historisme" (Historicism), "Revival" ou "Neo+" recouvrant des notions voisines et faisant l'objet de fréquents renvois à partir du mot eclectisme, ont été aussi retenus.

Lors d'un premier bilan partiel sur le résultat de cette première étape de recherche et en commun accord avec MM. Paulin et Duprat, nous avons décidé d'éliminer les termes "revival" et "neo+", le taux de bruit étant trop important.

Ceci nous permettait d'augmenter la pertinence des résultats en ce qui concerne la recherche automatisée.

II. La recherche bibliographique

1.- Les bibliographies spécialisées.

En ce qui concerne la littérature de l'art, un des outils de référence les plus importants est le *Repertoire d'art et d'archeologie de l'epoque paleochretienne au XXe siecle* (R.A.A.), publié par la Société des amis de la bibliothèque d'art et d'archeologie à partir de 1910. Il est repris par le C.N.R.S. en 1966 et devient en 1973 la section 503 du *Bulletin signaletique*. Notre intérêt portant principalement sur des articles récents, nous avons choisi d'interroger la version automatisée du dit bulletin, laquelle fait actuellement partie intégrante des grands domaines de la base de données FRANCIS.

Le *Repertoire international de la litterature de l'art* (R.I.L.A.) est une bibliographie analytique de monographies et d'articles de periodiques ainsi que de congrès et de mélanges recouvrant les domaines de l'art de l'Europe post-classique et de l'Amerique postcolombienne. Elle va du IVe, au XXe siècle.

Les deux instruments précédents ont fusionné en 1990 pour donner la *Bibliographie d'histoire de l'art* (B.H.A.).

D'un autre côté nous avons consulté l'Art index, qui dépouille essentiellement des periodiques d'art en anglais, français et italien. Dans ce cas, notre choix a été déterminé par le nombre de revues d'architecture de grande importance qui figurent dans la liste des periodiques dépouillés.

a) R.I.L.A. Répertoire international de la littérature d'art : International repertory of the literature of art. Williamstown (Mass.): College Art Association of America, 1975

Dans cet outil à caractère analytique les résumés nous ont permis de retenir les références qui semblaient être intéressantes pour notre étude.

Après dépouillement de tous les volumes parus (1975-1989), nous avons obtenu les résultats suivants:

Mots-clefs	nombre de réf. retenues	nombre après tri
Eclecticism	13	7
Architecture, 19th c.	12	4
Architectural theory and criticism	7	2
Historicism	6	2
Revivals	5	1
Architecture, 18th c.	1	0
Architecture, 20th c.	1	0

On peut remarquer qu'en moyenne, 24% des références trouvées dans le R.I.L.A. ont été finalement conservées après tri. Elles représentent 39% du total des références citées dans notre bibliographie.

b) B.H.A. Bibliographie de l'histoire de l'art : Bibliography of the history of art. New York: The Getty art history information program; Vandoeuvre-lès-Nancy: INIST/CNRS, 1991 ->

Il est prévu que ce nouvel outil, coédité par les responsables des deux bibliographies précédentes soit mis à jour trimestriellement et comporte une table d'index annuelle. Il comporte deux index des matières, en anglais et en français, en plus d'une table des auteurs.

Etant donné qu'un seul volume a été édité, les résultats obtenus n'ont pas été très significatifs. Une référence est parue sous l'entrée "Eclectisme", et elle a été retenue.

c) Art index : a cumulative author and subject index to a select list of fine arts periodicals. New York: H.W. Wiston Company, 1929 ->

L'Art index est une bibliographie signalétique avec un classement alphabétique auteurs et sujets. La périodicité est trimestrielle avec refonte annuelle tous les ans ou tous les trois ans.

Nous avons constaté que le terme "Eclecticism" apparaît pour la première fois dans l'index du volume cumulatif N° 8 (Novembre 1950-Octobre 1953) publié en 1954. De même, à partir du volume N° 31 (Novembre 1982-Octobre 1983) une différence est faite entre "Eclecticism (art)" et "Eclecticism (architecture)".

Une recherche automatisée pouvant désormais être faite sur CD-ROM pour la période allant de septembre 1984 à octobre 1990, nous avons arrêté la recherche manuelle au volume N° 32 (Novembre 1983-Octobre 1984).

Sur l'ensemble des références en rapport avec le sujet nous en avons conservé 6, mais deux d'entre elles recoupant celles du R.I.L.A., un total de 4 est venu enrichir notre liste.

2. Les bibliothèques spécialisées.

a) La Bibliothèque Emile Bertaux. Institut d'histoire de l'art. Université L. Lumière, Lyon II

Cette bibliothèque ne possédant pas de catalogue informatisé, la recherche a été effectuée sur le "fichier matières" qui comprend, outre les notices de ses propres ouvrages, celles concernant les ouvrages sur l'art de la bibliothèque universitaire de Lyon II, et le dépouillement de quelques périodiques.

Aux entrées "Eclectisme-France-19e siècle" et "Architecture, théorie" nous avons trouvé 5 références pertinentes que nous avons retenues, mais dont nous n'avons gardé que 1 seule après tri.

Il existe aussi un "fichier historique" divisé par siècles. Chaque siècle est subdivisé par disciplines (Beaux-Arts) et après par pays. Aucune référence n'a pu être retenue après sa consultation.

b) La Bibliothèque Forney. Hôtel des Archevêques de Sens. Ville de Paris.

Un catalogue matières, arts décoratifs, beaux-arts, métiers, techniques, a été édité par la Société des amis de la bibliothèque Forney, pour 1970-1975, avec un supplément 1979-1980. Il recense les ouvrages et les articles de périodiques dépouillés à la bibliothèque. Aucune mise à jour n'ayant été éditée par la suite, les recherches doivent être menées sur les catalogues matières sur fiches. Il en existe deux: un pour les livres et un pour les périodiques.

Deux références - sur un total de 5 - ont été conservées après dépouillement du fichier des ouvrages.

Dans le catalogue d'articles de périodiques, outre les mots-clefs précédents, nous avons constaté que le terme "Eclectique" avait été employé pour l'indexation. Mais il ne nous a livré aucune référence pertinente.

c) La Bibliothèque d'art et d'archéologie. Fondation Jacques Doucet. Université de Paris.

C'est encore une fois dans le "fichier matières" que nous avons fait nos recherches. Sur un total de 5 références obtenues sous l'entrée "Architecture - 19e siècle", seules 2 ont été conservées après le tri final.

3.- La recherche automatisée.

a) Bibliothèque Nationale. Catalogue informatisé.

Ce catalogue comprend actuellement près de 600 000 notices correspondant aux livres français entrés par dépôt légal depuis 1975, aux livres étrangers entrés depuis 1984, aux nouveaux périodiques depuis 1975 et aux publications administratives françaises depuis 1983.

L'interrogation peut être faite selon plusieurs possibilités. Seuls sont disponibles actuellement les choix suivants: auteur, titre, auteur et titre, sujet.

Nous avons fait des recherches par sujet en utilisant le langage d'indexation Rameau. Il faut néanmoins préciser que le sujet n'est indiqué que depuis 1980 pour les ouvrages français et depuis 1984 pour les ouvrages étrangers. Une recherche de ce type ne fournira donc que des ouvrages entrés à la B.N. après ces deux dates.

Les mots-clefs utilisés et les résultats pour chacun d'entre eux sont présentés dans le tableau suivant:

Mots-clefs	nombre total références	nombre rer relevées	nombre trie
Arch moderne-18e siecle	58	3	0
Arch.moderne-19e siecle	63	7	1
Arch.moderne-20e siecle	96	2	1

Nous constatons qu'en moyenne 6% des références semblent se rapporter à notre sujet et que moins de 1% a été retenu après le tri final. Ceci vient du fait que Rameau ne permet pas de préciser l'aspect théorique concernant l'architecture et que le terme "Eclectisme" n'est pas utilisé dans une acception architecturale.

Une recherche par titre ne s'est pas avérée plus fructueuse.

b) FRANCIS

La base de données FRANCIS, produite par le C.D.S.H. du C.N.R.S. et mise en service en 1972, contient près de 1,5 million de références dans les domaines des sciences humaines, sociales et économiques. Elle recense principalement des articles de périodiques publiés dans le monde entier (à plus de 90%), ainsi que des thèses, des ouvrages, des actes de colloques ou compte-rendus de congrès et des rapports. La mise à jour est trimestrielle.

Pour notre interrogation nous avons construit l'équation suivante:

- 1) ECLE?TI??SM?? OU HISTORI??SM
- 2) 1 ET ARCHITECTURE/DE
- 3) 2 ET THEORIE

Nous avons obtenu 41 références dont 16 ont été conservées. Ceci représente un taux de pertinence de 39%. Sur ce résultat, 43,7% de celles-ci (7 références) recoupent ce que l'on avait déjà obtenu auparavant.

c) Art index CD-ROM

Cette instrument, d'apparition récente et correspondant à la bibliographie du même nom, couvre une période de recensement allant de septembre 1984 à septembre 1990.

Nous avons choisi le module d'interrogation "mots-clefs" et les termes "Eclecticism" et "Architecture".

Sur les 21 références obtenues, 4 se sont avérées pertinentes. Il est intéressant de noter qu'aucune d'entre elles ne recoupe les références précédemment retenues.

d) TELETHESES.

Cette base de données nous a permis de compléter la recherche avec des travaux universitaires concernant notre sujet. Elle est implantée sur le serveur SUNIST, accessible par Minitel (36.15 SUNK). Téléthèses est alimentée par le fichier central de thèses de Nanterre et recense les thèses soutenues à partir de 1972 dans les universités françaises.

Une fois choisi le domaine (Sciences humaines et sociales dans notre cas), l'interrogation peut être effectuée par auteur, mots du titre, discipline, aire géographique, établissement de soutenance, directeur de thèse et mots-clefs.

Nous avons fait l'interrogation par le mot "Architecture" dans le champ discipline, combine avec "Eclectisme" en mots du titre et mots-clefs. Deux références intéressantes ont été obtenues et retenues.

III.- Localisation et obtention des documents.

Le catalogue collectif national des publications en série disponible en CD-ROM (Myriade) nous a permis de localiser les périodiques.

Les monographies d'origine étrangère ont été localisées grâce au Catalogue collectif des ouvrages étrangers (CCOE) accessible par téléphone: 42.96.87.41 et 47.03.88.75

Par le service de Prêt entre Bibliothèques nous avons demandé d'une part les thèses à la Bibliothèque interuniversitaire de Bordeaux (Section Lettres) et, d'autre part une monographie au CDSH-FRANCIS.

Les autres documents utilisés pour la synthèse (20 au total) ont été soit photocopiés sur place dans les bibliothèques où nous avons travaillé, soit consultés en salle de lecture dans le cas où les reproductions n'étaient pas autorisées.

La totalité des documents retenus (41) est présentée dans la bibliographie p. 20 et selon la norme NF Z 44005, déc. 1987, ISO 690. Nous avons essayé de conserver pour la présentation des références le même plan que celui qui a été adopté pour la synthèse.

Les renvois à la bibliographie se présentent sous la forme <N°>.

S Y N T H E S E

I.- La notion d'éclectisme

Dans l'histoire de la philosophie occidentale, la tendance qui consiste à choisir, dans des écoles ou des systèmes différents, les thèses ou les opinions qui paraissent les meilleures et les plus acceptables, considérées comme vraies au moins partiellement, pour les concilier dans un corps de doctrine censé constituer le seul système valable, est ce qu'on a appelé "éclectisme".

Mais l'éclectisme (du grec "eklegein": choisir) constitue aussi un phénomène qui revient périodiquement, et qui n'est pas toujours perçu de la même façon, dans le développement historique de l'expression artistique en général. Ainsi, le peintre Zeuxis dut choisir les cinq plus belles filles de Crotone et fondre leurs traits pour peindre la beauté d'Hélène. C'est du moins ce que rapporte Cicéron, justifiant l'éclectisme philosophique par cet éclectisme plastique¹.

Parallèlement, nous retrouvons dans le domaine de l'art, les problèmes du choix et de la synthèse qui s'offrent à l'artiste lors du processus de création et qui ne peuvent pas échapper à la réflexion esthétique. Or, à partir du moment où l'on parle de choix on doit en même temps parler de l'existence de "modèles" susceptibles d'être choisis, et par conséquent imités, ainsi que des critères qui sont à la base de cette sélection. C'est principalement dans la sphère de la nature aussi bien que de l'oeuvre d'art considérée elle-même comme une seconde nature que ces choix vont s'opérer.

Puisque l'architecture est la seule forme d'art n'imitant pas directement la nature, les problèmes d'imitation se posent seulement en relation avec l'intérêt grandissant qu'elle porte sur sa propre histoire. Mais ce n'est pas avant la Renaissance, lorsqu'on découvre que les reliques du passé peuvent servir de modèle, que le problème de l'imitation est abordé par la théorie de l'architecture.<16>

En tant que tendance systématique à utiliser consciemment - à travers l'analyse de monuments appartenant à des civilisations très éloignées aussi bien dans l'espace que dans le temps - des éléments destinés à être recomposés selon des principes historiques cohérents (composition stylistique), selon des typologies en rapport avec le programme de chaque édifice (religieux, ferroviaire, etc.) ou encore selon le goût pour les effets bizarres ou pittoresques <31>, l'éclectisme architectural est une acception d'origine moderne, comme on le verra par la suite.

1.- cf. DUPRAT, Bernard ; PAULIN, Michel. Projet de recherche : les combinatoires de l'éclectisme architectural. Lyon: Ecole d'Architecture, 1990.

1.- Sources philosophiques, théoriques et historiques.

Le concept et le terme même d'éclectisme a été introduit dans le domaine de l'histoire de l'art par Winckelmann en 1764, qui l'a emprunté à une terminologie philosophique déjà courante, pour préciser de façon critique un motif qui n'était pas inconnu de l'historiographie artistique précédente.

C'est à partir des XVIIIe et XIXe siècles que l'on peut commencer à parler d'un mouvement eclectique en architecture. L'étude comparée des styles du passé inaugurée par Fischer von Erlach en 1721 et cultivée par Piranèse lui-même, le "gothic revival", et le succès des différents styles exotiques, conduisent à un éclectisme conscient qui s'est formulé sur le plan théorique surtout en France, en relation à l'éclectisme philosophique de Victor Cousin.<24>

Selon les cours de Victor Cousin (publiés définitivement en 1853 sous le titre "*Le vrai, le beau et le bon*"), l'éclectisme n'était pas une tentative de création d'une méthode de pensée qui est entièrement nouvelle, mais seulement une méthode pour l'étude de l'histoire de la philosophie. Pour lui, un système philosophique moderne doit prendre ses racines dans la reconnaissance de la liberté de l'individu à adopter ce qu'il considère le meilleur de n'importe quelle pensée philosophique du passé, en évitant toute tentative d'exclusivisme. "Ce que je recommande - disait-il en 1817 - c'est un éclectisme éclairé qui, jugeant avec équité et même avec bienveillance toutes les écoles, leur emprunte ce qu'elles ont de vrai et néglige ce qu'elles ont de faux".<22>

A cette époque, les architectes eclectiques proclament avec logique le principe selon lequel personne ne doit accepter aveuglément du passé l'héritage d'une unique méthode philosophique (ou d'une unique méthode architecturale) à l'exclusion de tout autre, mais qu'au contraire chacun doit décider rationnellement et librement quelles étaient les faits philosophiques (ou les éléments architecturaux) employés dans le passé qui puissent convenir à l'époque présente, et que l'on doit ensuite les reconnaître et les respecter quel que fut le contexte dans lequel ils étaient susceptibles de se manifester.<8>

Parallèlement, d'un point de vue historique, c'est dans les écrits de Thomas Hope et particulièrement dans "*An historical essay on architecture*" que les éléments théoriques apparaissent en opposition à l'imitation à grande échelle pratiquée par les différents "revivalisms".<16>

2.- Changements successifs de statut et de fonction.

Au tout début, "éclectisme" est un terme péjoratif employé pour désigner les philosophes syncretistes d'Alexandrie. Cette connotation négative se maintient même pendant le Moyen-Âge et jusqu'au XVe siècle où, cette fois-ci dans le domaine de l'art, on retrouve la polémique anti-éclectique de Cennino Cennini.<16>

Par contre, une valeur nettement positive est accordée aux manifestations de l'éclectisme dans l'érudition à caractère universel des humanistes de la Renaissance, dont Pic de La Mirandole représente l'exemple le plus significatif en tant qu'il a exercé une influence non négligeable sur les théories artistiques de son temps.<16>

En ce qui concerne la pensée architecturale les opinions sur l'éclectisme ont connu des formulations assez diverses. L'attitude particulièrement positive envers l'éclectisme en France peut être retrouvée en relation à l'architecture aux environs de 1740 dans les travaux de Pierre de Vigny et elle atteint son sommet vers 1830, comme nous l'avons déjà montré, dans la philosophie de Victor Cousin et son influence sur ce que l'on appelait à l'époque "la société du juste milieu". Il faut aussi mentionner le nom de César Daly qui prit la défense de l'éclectisme dans sa *Revue Générale d'Architecture* sur laquelle nous reviendrons plus loin <4>.

Malgré cet enthousiasme, les opinions défavorables exprimées dans la littérature critique d'art et d'architecture, marquent à nouveau le terme d'une connotation nettement péjorative. Winckelmann qui comme nous l'avons vu introduit le concept dans l'histoire de l'art, le fait cependant par le biais de Diogènes selon lequel les éclectiques, qu'ils soient philosophes ou artistes, souffrent d'un manque de pouvoir de création propre. Winckelmann fut assez vite suivi par Füssli et Schlegel entre autres, qui ont affermi la connotation péjorative attribuée à l'éclectisme.

Plus près de nous, l'attitude résolument anti-éclectique et naïvement anti-historique du Mouvement Moderne en architecture, maintient inchangé le champ sémantique du terme auquel on associe couramment et en priorité les abus et les erreurs de la fin du XIXe siècle.<24>

3.- Les relations avec la notion d'"historisme" et de revival"

La notion d'éclectisme apparaît à plusieurs reprises associée aux termes d'historisme et de "revival". L'emploi de ces termes fait l'objet d'une partie de l'introduction du livre de Angel Isac <24>. Selon lui, le premier concept, celui d'historisme, fait référence à une faculté générique de la pensée moderne, caractérisée par l'introduction dans la connaissance intellectuelle de toute une série d'éléments qui ont fini par donner naissance à une nouvelle conception de l'histoire fondée non plus sur le règne de la Raison mais sur les capacités subjectives de l'individu et la relativité des faits historiques <2>. Quant au "revival", il se définit par rapport à l'historisme. En effet, dans les différents "revivals", les formes et les éléments architecturaux ainsi que les styles du passé sont réinterprétés selon leurs effets psychologiques, leur symbolique élémentaire et explicite et leurs valeurs emblématiques <24>.

Si l'historisme est bien une des qualités de la culture européenne depuis la deuxième moitié du XIXe siècle, il n'est pas étonnant que l'on parle d'architecture de

l'historisme pour identifier un phénomène concernant la création architecturale dans un contexte social qui se donne une façon très particulière de comprendre les événements historiques et l'utilité de l'héritage du passé.

Il ne serait pas erroné de considérer des expressions telles que "architecture de l'historisme" et "architecture de l'éclectisme" comme étant équivalentes. Mais il convient de préciser que dans le premier cas on veut situer les faits d'architecture dans la sphère des intérêts culturels contemporains, tandis que dans le deuxième cas, on tient à mettre l'accent sur le caractère spécifique de la pensée architecturale.

II.- L'éclectisme architectural

1.- Les différentes chronologies proposées.

Aussi bien dans le domaine des idées architecturales que dans celui de l'architecture construite, un dilemme se pose lorsque l'on essaie de trouver une appellation cohérente qui rende compte des expériences qui ont eu lieu pendant la longue période comprise entre l'Illustration et le Mouvement Moderne.

Nous avons retenu trois chronologies qui nous ont paru les plus représentatives de cet état de fait. Evidemment, chacune d'entre elles implique une révision du concept même d'éclectisme et une prise de position par rapport à la perspective historiographique envisagée.

La plus large de ces chronologies est proposée par Peter Collins <24> et couvre la période 1750-1950. Il y établit la succession des différents "revivals" auxquels il oppose l'éclectisme régnant dans la seconde moitié du XIXe siècle, considéré en tant qu'"attitude particulière envers le passé". Selon lui, l'éclectisme correspondrait à une tendance stylistique précise, où la pureté et la linéarité caractéristiques du "revival" ont complètement disparu.

Quelques années plus tard Luciano Patetta fait, des le premier paragraphe de son introduction, l'avertissement suivant: "Dans ce livre, ... , nous entendons par eclectisme l'ensemble des expériences architecturales depuis 1750 et jusqu'à la fin du XIXe siècle, c'est à dire, de la crise du Classicisme aux origines du Mouvement Moderne" <31>. Avec cette perspective historiographique, Patetta peut mieux résoudre la relation entre la singularité des "revivals" et la prédominance de ce qu'il a appelé la "projection eclectique" pendant la deuxième moitié du XIXe siècle <24>.

Angel Isac pour sa part, propose deux acceptions différentes lorsque le terme est employé dans un sens historiographique. D'une part, ce qu'il appelle "la condition éclectique" correspond au fondement de la pensée architecturale entre l'apparition des premiers phénomènes qui mettent fin à l'exclusivité du Classicisme et l'acceptation généralisée du rationalisme aux alentours de 1920 <24>. D'autre part, l'éclectisme peut aussi apparaître dans le sens plus concret retenu par Collins et équivalent à la "projection eclectique" de l'italien Patetta. Cette acception fait d'ailleurs allusion, dans le cas des trois auteurs, à la multiplicité de ressources figuratives fusionnées dans un seul projet mais aussi, et surtout, à la disponibilité des codes stylistiques susceptibles d'être assumés en fonction du programme d'architecture, avec une plus ou moins grande fidélité archéologique.<10>

2.- Archéologie et architecture : la notion de patrimoine.

Les découvertes archéologiques, les excavations et les relevés des monuments de l'Antiquité ont une grande importance dans la culture architecturale du XVIIe siècle. Le contact direct avec les sources originales de l'architecture

grecque et romaine permet aux architectes neoclassiques un retour aux antiques sans passer par les traités de la Renaissance. Le voyage en Italie est devenu le point culminant de la formation culturelle des artistes. Mais bientôt ce voyage s'étend à la Grèce, l'Asie Mineure, l'Égypte, la Syrie et, peu à peu, l'intérêt commence à se déplacer vers les monuments de toutes les époques et de tous les pays.

On peut affirmer que vers 1830, le mouvement archéologique occupe une place prépondérante dans la culture française, et s'il est vrai qu'au moins au tout début un de ses principaux objectifs était centré sur la protection et la restauration des monuments médiévaux, plus tard il contribuera à la réalisation des inventaires qui permettront de connaître avec précision le patrimoine des monuments historiques.

3.- Les instruments de diffusion.

La passion pour l'archéologie entraîne dès le XVIII^e siècle, l'édition de toute une série de publications sur les découvertes archéologiques et sur les relevés de monuments antiques, dont les premiers utilisateurs sont les architectes qui en sont d'ailleurs, dans la plupart des cas eux-mêmes les auteurs.<10>

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, la condition éclectique est à la fois la cause et l'effet de deux phénomènes qui sont très liés entre eux: la prolifération des albums illustrés de modèles ou "pattern books" et l'apparition de la revue d'architecture.<10>

Leur importance est telle pendant toute cette période que Patetta en fait même son paramètre directeur lorsqu'il s'attache à cerner de façon synthétique un phénomène aussi vaste, d'autant plus que pour lui ces publications témoignent d'un nouveau climat culturel. Elles signent le passage de plus en plus marqué à partir de 1800, d'une problématique architecturale d'élite à une problématique de vulgarisation de la nouvelle classe entreprenante <31>.

Les albums de modèles sont devenus à l'époque des instruments indispensables aussi bien pour les architectes que pour leurs clients. Ils sont publiés dans le but de mettre les professionnels en mesure de concevoir un projet d'architecture dans un style déterminé. Les plus connus en France sont les albums de César Daly.

Du point de vue des idées, c'est dans les pages des publications périodiques spécialisées naissantes que les architectes vont trouver un support privilégié pour la diffusion de tous les problèmes touchant à l'architecture et aux architectes eux-mêmes. En effet, à la polémique déclenchée dans *Le Moniteur des Arts* par la publication du *Rapport Officiel* de Raoul Rochette concernant la légitimité d'appliquer le style gothique à l'architecture de l'époque, suivit la réplique de Viollet-le-Duc dans un article publié dans les *Annales Archeologiques*.<8>

L'apparition de ce phénomène tout au long du XIX^e siècle ne se limite pas à la France, mais c'est sans doute sous l'influence de la *Revue générale de l'architecture et des travaux publics* - très vite devenue la revue d'architecture la plus importante en France et très connue également à l'étranger - que des instruments similaires ont vu le jour un peu partout en Europe. L'orientation du débat architectural a obéi en grande partie aux opinions de son directeur César Daly qui a probablement été - parmi les architectes français de cette période - le défenseur le plus convaincu de l'éclectisme. La Revue entend étudier le passé tout entier, sans privilégier aucun style.<8>

III.- Le XXe siècle: les survivances.

1.- Eclectisme et rationalisme.

La diffusion de la culture éclectique va trouver sa contrepartie dans le développement - tout au long du XIXe siècle aussi - de la théorie rationaliste, dont l'acceptation généralisée devait donner naissance au Mouvement Moderne. Le rationalisme est censé contenir l'avalanche d'architecture éclectique qui s'est répandue en Europe dès la fin du XVIIIe siècle. C'est du moins ce qu'une interprétation très conventionnelle de l'histoire de l'architecture a prétendu jusqu'à une époque récente, lorsqu'elle présentait ces deux phénomènes comme étant diamétralement opposés.

Mais cette dichotomie entre rationalisme et éclectisme est longtemps restée très difficile à vérifier dans la pratique, et beaucoup commencent à se demander si le Mouvement Moderne était vraiment aussi anti-éclectique et anti-historique que l'on a toujours voulu le faire apparaître.<34>

Des arguments tels que "le total refus du passé" et "la naissance d'un style entièrement nouveau" se sont avérés très étroits dès lors qu'il a fallu décrire les différentes façons dont les architectes les plus représentatifs du Mouvement Moderne ont continué à se servir de l'histoire, comme le montrait l'anatomie et la structure sous-jacente de leurs projets.<34>

Ignasi de Solà Morales propose une hypothèse différente selon laquelle l'éclectisme et le rationalisme ne constituent pas deux écoles radicalement opposées, mais deux aspects du même processus historique qui trouve ses racines dans l'architecture européenne du début du XIXe siècle. A partir de là, deux attitudes sont possibles: d'une part une attitude pluraliste instituant la validité de tout système de référence, de toute "imitation"; d'autre part, l'établissement d'un code qui puisse donner un ordre et une certitude à ces références, de façon à pouvoir justifier les diverses formes que peut prendre l'architecture, non plus en fonction de l'imitation du passé mais en les adaptant au présent.<41>

2.- Postmodernisme, pluralisme, classicisme récent...

En tant que réaction pluraliste au modernisme (associé au "fonctionnalisme" et au "style international"), les nouvelles tendances de l'architecture contemporaine se présentent dès leur apparition englobées sous l'appellation de Postmodernisme. Mais la question se pose de savoir si toutes ces tendances peuvent être en même temps regroupées sous le signe d'un éclectisme radical <16>.

L'"éclecticité", comme certains l'on appelée <36>, semble bien être une des caractéristiques les plus notoires du Postmodernisme. On retrouve dans cette appellation des vestiges de cette vieille condamnation sur l'éclectisme que les critiques ne manquent pas d'employer à l'heure de juger la production architecturale postmoderne.

Mais se pourrait-il que ce verdict soit porté sur un phénomène qui n'ose pas s'engager vraiment dans un nouvel éclectisme en raison des réserves qui pèsent encore sur lui ? Ou bien est-il déplacé du fait qu'il porte sur un éclectisme qui a fait depuis longtemps la preuve de sa créativité ?

C O N C L U S I O N

S'il est vrai que l'histoire de l'architecture en général, et celle du XIXe siècle en particulier, est au centre d'un certain revisionnisme depuis quelques années, un travail de synthèse sur les aspects théoriques de l'éclectisme architectural n'a pas encore paru.

Ceux qui se sont penchés sur le sujet en essayant de dépasser les limites d'une approche exclusivement historique, sont loin d'être d'accord sur les aspects essentiels de la question, tels que la notion même d'éclectisme et le champ sémantique qu'elle recouvre précisément - et par conséquent la période objet de la réflexion - ou encore s'il s'agit bien d'un style ou d'une méthode de travail.

Il s'agit donc d'un phénomène assez diffus qui a connu à travers le temps divers changements successifs de fonction et de statut: il y a encore quelques années "l'éclectisme architectural était loin d'avoir acquis une dimension historique reconnue. L'attitude ouvertement anti-éclectique qui s'est développée à partir du triomphe du rationalisme et des débuts du Mouvement Moderne, explique le caractère limité de la littérature existante sur ce sujet jusqu'à une époque très récente, notamment en ce qui concerne ses aspects théoriques, à propos desquels le nombre de publications est extrêmement réduit.

Encore aujourd'hui le phénomène éclectique reste victime d'une connotation péjorative qui handicape les chercheurs susceptibles de travailler à l'étude de ce fait architectural et ce à tel point que l'emploi du terme "éclectisme" semble devoir être écarté de la littérature spécialisée.

Il s'avère pourtant intéressant d'avancer l'idée qu'à l'heure où l'architecture se tourne une fois de plus sur son histoire, l'expérience éclectique peut être de nature à apporter des éléments nouveaux à son développement.

B I B L I O G R A P H I E

I. La notion d'éclectisme

<1>

ADAM, Robert. In defense of historicism. R.I.B.A. Journal, 1981, N° 12, vol. LXXXVIII, p. 39-43.

<2>

ARGAN, Giulio Carlo, ed. Il revival. Con i saggi di Rosario Assunto, Antonio Pinelli, Silvia Danesi, Maurizio Fagiolo et alt.. Milano: G. Mazzotta, 1974. 400 p. (Antologie e saggi, 5).

<3>

BAUDUIN, Jean-Luc. Eclectisme et rationalisme en architecture sous le Second Empire et la Troisième République : l'oeuvre français de William et Richard Van Der Boijen. Paris: Université de Paris X, 1984.

Th. 3e cycle : Lettres : Paris 10 : 1984.

<4>

BOIME, Albert. Thomas Couture and the eclectic vision. New Haven: Yale University Press, 1980. 683 p.

<5>

BOWIE, Karen. L'éclectisme pittoresque et l'architecture des gares parisiennes au 19eme siècle. Bordeaux: Université de Bordeaux III, 1986.

Th. 3e cycle : Lettres : Bordeaux 3 : 1986.

<6>

DETHAN, Georges. L'influence de Victor Cousin et de l'éclectisme en Italie, d'après un livre récent. Paris: A. Pedrone, 1955.

<7>

DRUEKE, E. In welchem style wir bauen? Architekturtheorie zwischen Klassizismus und Jugendstil. Kritische Berichte Giessen, 1979, N° 6, vol. 7, p. 36-40.

<8>

GABETTI, Roberto ; OLMO, Carlo. Alle radici dell'architettura contemporanea : il cantiere et la parola. Torino: G. Einaudi, 1989. XXIII-251 p. (Saggi, 724).

<9>

GOTZ, Wolfgang. Die Reaktiveringung des Historismus : Betrachtungen zum Wandel der Werkschätzung der Baukunst des späteren 19. Jahrhunderts. Beiträge zur Rezeption der Kunst des 19. und 20. Jahrhunderts, 1975, p. 37-61.

<10>

GRISERI, Andreina ; GABETTI, Roberto. Architettura dell'eclettismo : un saggio su G.B. Shellino. Torino: G. Einaudi, 1973. XVI-304 p. (Saggi, 519).

<11>

GUILLERME, Jacques. Über einige Wandlungen des Wahren in der Architektur : On some metamorphoses of true in architecture. Daidalos. Berlin architectural journal, 1983, N° 8, p. 38-47.

<12>

KRAKOWSKI, P. Teoretyczne podstawy architektury wieku 19. Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellonskiego. Prace Historii Sztuki, 1979, vol. 15, p. 1-105.

<13>

KRAKOWSKI, P. Z zagadnień Architektury 19. wieku. In Sztuka 2. połowiny 19. wieku. (Congr. Łódź, 1971) 1973. p. 23-36.

<14>

MAINARDI, Patricia. Les premiers essais de synthese d'une critique d'art contemporain international. In La critique d'art en France en 1850-1900 : actes du colloque de Clermont Ferrand, 25, 26 et 27 Mai 1987. p. 53-62.

<15>

MEIER, S. Sich selbst bedeuten! Zur Lüge in der Architektur. Daidalos. Berlin architectural journal, 1983, N° 8, p. 11-20.

<16>

NEUMANN, Gerd. Wie die Wolke, die dem Walfisch gleicht : Über Eklektizismus und vom Sinn des Bewahrens : Like yonder cloud that is very like a whale : on eclecticism and the meaning of conservation. Daidalos. Berlin architectural journal, 1983, N° 8, p. 83-97.

<17>

WATKIN, David. Morale et architecture aux 19e et 20e siècles. Bruxelles: P. Mardaga, 1980. 123 p.

<18>

VIOLLET LE DUC, Eugene ; FOUCART, B. ed., préf. L'éclectisme raisonné. Paris: Denoël, 1984. 335 p.

II. L'éclectisme architectural

<19>

BOLLAGLIA, Rossana. L'architettura dell'ottocento : recente bibliografia italiana. Studi di storia delle arti, 1981-1982, vol. IV, p. 273-277.

<20>

DOHMER, Klaus. In welchem Style sollen wir bauen? : architekturtheorie zwischen Klassizismus und Jugendstil. München: Prestel, 1974. 174 p.

<21>

DE FUSCO, Renato. L'architettura dell'ottocento. Torino: UTET, 1980. 241 p. (Storia dell'arte in Italia).

<22>

GRENIER, L. ; WIESER, H. ; BOESI, F. Le siècle de l'éclectisme. Bruxelles: Archives d'architecture moderne, 1980. 384 p.

<23>

HÜBSCH, H. ; SCHIRMER, W. In welchem style sollen wir bauen? : Beantwortet von H. Hübsch. Karlsruhe: Müller, 1984. 52 p.

<24>

ISAC, Angel. Eclecticismo y pensamiento arquitectónico en España : discursos, revistas, congresos : 1846-1919. Granada, Diputación provincial de Granada, 1987. 433 p. (Biblioteca de ensayo, 16).

<25>

KIDNEY, William C. Another look at eclecticism. Progressive Architecture, 1967, N° 48, p. 118-127.

<26>

KIDNEY, William C. The architecture of choice: eclecticism in America : 1880-1930. New York: G. Braziller, 1974. 178 p.

<27>

LECAS MARTINON, Chantal. Architecture, archéologie, électisme au 19e siècle. Lausanne: Ecole polytechnique fédérale, Département d'architecture, 1984. 21 p. (Cahiers d'enseignement et de recherche/Chaire de Théorie de l'architecture, 5)

<28>

LONGSTRETH, Richard W. Academic eclecticism in American architecture. Winterthur Portfolio, 1982, N° 1, vol. XVII, p. 55-82.

<29>

Macchine imperfette : architettura, programma, istituzioni nel XIX secolo. Dipartimento di analisi critica et storica : atti del convegno, Venezia, ottobre 1977, a cura di P. Morachiello. Roma: Officina, 1980. 510 p. (Collana di architettura, 20).

<30>

MEEKS, C.L.V. Creative eclecticism. Journal of the Society of Architectural Historians, 1953, N° 12, p. 15-18.

<31>

PATETTA, Luciano. L'architettura dell'eclettismo : fonti, teorie, modelli : 1750-1900. Milano: G. Mazzotta, 1974. 400 p. (Planning and design, 12009)

<32>

PEVSNER, Nikolaus. Some architectural writers of the nineteenth century. Oxford: Calendron Press, 1972. 338 p.

III. Le XXe siècle : survivances

<33>

AEBERLI, Peter. Eclecticism and the reconquest of aesthetic interest. The Architectural Review, 1979, N° 992, vol. CLXVI, p. 208-211.

<34>

CURTIS, William J. R. Principle versus pastiche : perspectives on some recent classicisms. The Architectural Review, 1984, vol. 176, p. 10-21.

<35>

JENCKS, Charles. The new classicism & its emergent rules. Architectural Design, 1988, N° 1/2, vol. 58, p. 22-31.

<36>

JENCKS, Charles. Postmodernism and eclectic continuity. Architectural Design, 1987, N° 1/2, vol. 57,

<37>

NORBERG-SHULZ, Christian. The prospects of pluralism. Architectural Design, 1989, N° 11/12, vol. 59, p. VIII-XIII.

<38>

PORPHYRIOS, Demetri. Imitation & convention in architecture. Architectural Design, 1988, N° 1/2, vol. 58, p. 15-21.

<39>

PORPHYRIOS, Demetri. Sources of modern eclecticism : studies on Alvar Aalto. London: Academy Editions, 1982. XVII-138 p.

<40>

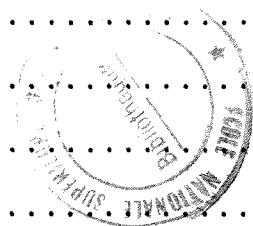
SOLA MORALES, Ignasi de. Eclecticismo y vanguardia. Barcelona: G. Gili, 1980. 224 p.

<41>

SOLA MORALES, Ignasi de. The origins of modern eclecticism: the theories of architecture in early 19c France. Perspecta, 1986, N° 23, p. 120-133.

T A B L E D E M A T I E R E S

RESUME.....	1
INTRODUCTION.....	2
METHODE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE	3
I. Stratégie générale de recherche.....	3
II. La recherche bibliographique	4
1.- Bibliographies spécialisées.....	4
a) R.I.L.A. Répertoire international de la littérature de l'art.....	4
b) B.H.A. Bibliographie d'histoire de l'art.....	5
c) Art index.....	5
2.- Les bibliothèques spécialisées.....	5
a) Bibliothèque Emile Bertaux Lyon II.....	5
b) Bibliothèque Forney. Ville de Paris.....	6
c) Bibliothèque d'art et d'archéologie. Paris	6
3.- La recherche automatisée.....	6
a) Bibliothèque Nationale. Catalogue informatisé...	6
b) FRANCIS.....	7
c) Art index - CD ROM.....	7
d) TELETHESES.....	8
III. Localisation et obtention des documents.....	9
SYNTHESE.....	10
I. La notion d'éclectisme.....	10
1.- Sources philosophiques et théoriques.....	11
2.- Changements successifs de statut.....	11
3.- Relations avec la notion d'"historisme" et de "revival".....	12
II. L'éclectisme architectural.....	14
1.- Les différentes chronologies proposées.....	14
2.- Archéologie et architecture.....	14
3.- Les instruments de diffusion.....	15
III. Le XXe siècle: survivances	17
1.- Eclectisme et rationalisme.....	17



2.- Postmodernisme, pluralismes, classicismes récents..	17
CONCLUSION.....	19
BIBLIOGRAPHIE.....	20
I. La notion d'éclectisme.....	20
II. L'éclectisme architectural.....	21
III. Le XXe siècle: les survivances.....	22

